

65 enfants sauvés

Après neuf mois de traitements anti-tuberculeux et trois voyages d'AMTM, force et santé ont fait leur réapparition au Centre de Kalimpong.

Nous ouvrirons un nouveau dispensaire à la fin de l'année au monastère de Sheshen, à Kathmandou.

De là partira notre prochaine campagne de médecine préventive et de vaccination contre la tuberculose.

Mais déjà de nouvelles lettres - d'autres appels à l'aide - nous parviennent, du Sikkim, de l'Inde, du Népal...

Nous avons les médecins, nous avons la structure (AMTM grandit, en âge et en renommée !), et nous avons surtout votre soutien, car c'est de vous que dépendent la survie de l'association et la poursuite de nos actions. Participez à notre oeuvre en souscrivant.

Merci de nous lire et de continuer à nous aider.

**Yves LHOMELET
président**

Hommage à Jangchup Chodak

Jangchup Chodak était Tibétain, il avait 25 ans et vivait à Kalimpong, en Inde. Notre premier contact fut une lettre dans laquelle il me parlait de sa maladie, la tuberculose : il venait de subir quatre ans de traitement, quatre ans de souffrances, sans amélioration. Deux mois plus tard, je le rencontrai, lors d'un voyage en Inde. Il était maigre, sa respiration difficile ; il ne se faisait plus d'illusion, mais nous souriait, confiant. Ce contact, avec lui et la communauté dans laquelle il vivait, fut l'occasion du premier bilan médical au monastère de Kalimpong. En mars 1992, une équipe, composée de trois médecins et d'une pharmacienne, revenait pour tenter d'enrayer l'épidémie tuberculeuse. Aujourd'hui, la communauté de

Kalimpong a pris un nouvel essor, des bâtiments neufs ont remplacé les cabanes insalubres, la nourriture est équilibrée, l'hygiène minimum assurée et les enfants vaccinés...

Jangchup, ta première lettre a été à l'origine de la création d'AMTM. Dans ta confiance en nous, dans ton sourire radieux, tes compagnons ont trouvé la force de se soigner, de suivre scrupuleusement des traitements difficiles. Quand tu les as tous vus hors de danger, tu es parti.

Mort le 2 avril 1993. A 25 ans. De la tuberculose.

Qu'hommage ici te soit rendu.

Brigitte Le Cossec
Pharmacienne



Environ cinq cents personnes ont jusqu'à présent reçu les soins d'AMTM au Népal...

Népal : un royaume himalayen

Dans chaque numéro, nous vous parlons d'un lieu d'Asie où AMTM intervient. Après Kalimpong, au nord-est de l'Inde, voici le Népal.

Entre Tibet au nord et Inde au sud, le petit royaume du Népal (141 000 km²) compte 17,7 millions d'habitants. Le climat tropical et l'altitude donnent des températures extrêmes. La mousson commence en juin et peut durer jusqu'en septembre, rendant les routes d'autant plus impraticables que le pays ne compte guère plus de 1 000 km de routes asphaltées..

Le nom de sa capitale, Kathmandou, fondée en 729, vient du newari *Kasta Mandir* qui signifie «Temple en bois». Et,

en effet, les temples hindouistes et bouddhistes y sont très abondants.

La capitale a gardé son charme médiéval, et ses 390 000 habitants leur gentillesse, malgré les milliers de touristes qui, depuis trente ans, déferlent sur eux.

C'est là, à 1300 mètres, que les Memorial Institutes, le Dudjom et le Samyé, servent de base aux actions d'AMTM. Ces monastères bouddhistes abritent respectivement 87 et 50 personnes (orphelins, réfugiés, étudiants, moines), sans compter la population

environnante qui vient prier, échanger des nouvelles ou se faire soigner.

Le village de Pharping, à 20 km de la capitale, est en zone rurale, à 1800 mètres d'altitude. Là vivait Ama Devi, une Népalaise qui a obtenu du roi du Népal que les réfugiés tibétains puissent s'installer dans le pays (voir encadré).

Environ cinq cents personnes ont reçu jusqu'à présent les soins d'AMTM au Népal...

Ce n'est qu'un début !

Sari et blouse blanche

Depuis la mort d'Ama Devi en 1986, sa fille, Saraswati Tuladhar, poursuit son oeuvre. Toujours belle dans ses saris, Saraswati concilie respect des traditions et modernité. Elle vit avec son père de façon très modeste. Un coffee shop rudimentaire occupe l'une des deux pièces de leur maison de Patan. Là, elle reçoit, écoute, soulage tous ceux qui font appel à elle. Au début, elle n'avait que son coeur pour soigner, puis des amis français ont apporté des médicaments...

Elle a maintenant une pharmacie de base qu'elle a appris à utiliser. Grâce à elle, deux dispensaires fonctionnent, à Pharping et à Patan. Dans un pays où il y a un médecin pour 25 000 personnes, c'est essentiel.

Saraswati, assistante sanitaire AMTM, offre l'exemple d'une formation réussie. AMTM souhaite multiplier de telles actions, afin que, peu à peu, les Népalais et les Tibétains puissent s'organiser et se soigner.

Véronique Pesquet-Tiennot, médecin



**Grâce au travail préventif de l'an dernier,
la situation sanitaire s'est améliorée...**

Nos faits et gestes

Si notre priorité est de soigner, nous ne pouvons oublier que, pour prévenir les maladies, il faut aussi des conditions de vie correctes...

Du 19 février au 6 mars 1993, AMTM est retourné au Népal. Les dates coïncidaient avec le *Losar*, le nouvel an tibétain qui commence le 22 février. Mais l'équipe d'AMTM ne s'est pas contentée de faire la fête et a poursuivi obstinément la tâche commencée en 1992.

Au Dudjom et au Samye Memorial Institutes, comme à Pharping, la lutte continue. Contre la tuberculose (trois cents monotests de dépistage et vaccinations), contre les parasites et le rachitisme (vitamine D).

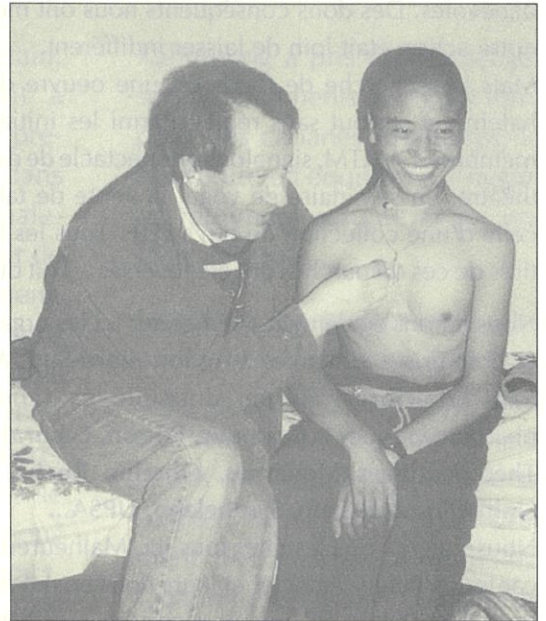
Nouveauté, tout le monde a reçu brosse à dents et dentifrice ! Des panneaux en anglais montrent l'importance de l'hygiène buccale : les problèmes dentaires sont nombreux et les dentistes sont rares... et chers !

Au Dudjom Institute, la première moitié des panneaux solaires destinés à chauffer l'eau est installée ainsi que les blocs sanitaires. L'eau s'écoule enfin correctement, mais les literies, posées à même le sol, pourrissent vite dans ce climat tropical humide. Il faut prévoir des supports en bois. Des matelas sains permettraient d'éviter l'apparition des parasitoses telles que gale, teignes, poux et verminoses...

Au Samye, grâce au travail préventif de l'an dernier, la situation sanitaire est meilleure. AMTM peut désormais se consacrer à

l'éducation et à l'hygiène, surtout auprès des nouveaux arrivants. Venus de l'Inde ou du Tibet (via le Bouthan), fragilisés par un voyage éprouvant, la saleté, la malnutrition, ils sont porteurs de nombreuses pathologies, souvent contagieuses. Très jeunes, découragés pour la plupart, parfois dépressifs, ils ont besoin d'être accueillis, soignés, compris. Et les monastères ont beaucoup de mal à faire face.

Dernière tâche et non la moindre, les médecins d'AMTM approvisionnent les pharmacies des Centres et indiquent aux responsables choisis les procédures à suivre pour utiliser au mieux les médicaments les plus courants. Grâce à cela, les soins commencés pourront être assurés jusqu'à la prochaine visite d'AMTM...



Les petits filous

Lundi 1er mars 1992. Pharping, Népal. Programme du jour : lecture des monotests pour la tuberculose et vaccination. Le docteur Pesquet-Tiennot installe le «centre médical» dans le minicar loué par AMTM. Nous avons tous une tâche précise. La mienne est de vérifier au portail que tous ceux qui entrent portent sur le bras un cercle tracé au crayon à bille, preuve qu'ils ont reçu le monotest de dépistage quarante-huit heures auparavant.

La file me semble deux fois plus longue qu'avant-hier et nombre de visages me sont inconnus. Bizarre, bizarre... Ah, mais, c'est que la rumeur s'est vite répandue : «Les médecins d'AMTM sont là, il faut une marque sur le bras pour passer!..» Et me voici en train de séparer les cercles «officiels» des «fantaisistes» : rouges, noirs, verts, qui ornent certains bras... «Non, désolé, ce sera pour la prochaine fois...»

Aldo Abita, bénévole AMTM

Choisissez d'être parmi ceux qui donnent !

Remerciements

Le **Rotary Club** de Gien, a organisé une soirée au cours de laquelle AMTM a présenté ses activités ainsi que le nouveau film, tourné au Népal et à Kalimpong par des bénévoles. Des dons conséquents nous ont montré que notre action était loin de laisser indifférent.

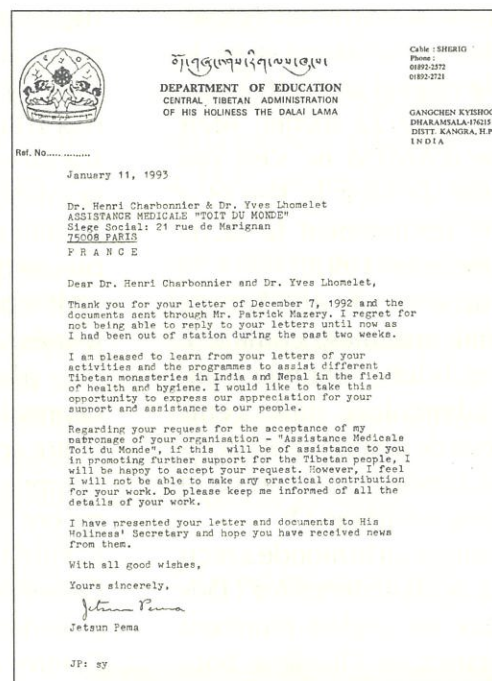
Mais la recherche de fonds est une oeuvre de longue haleine et surtout sans répit ! Parmi les initiatives des membres d'AMTM, signalons un spectacle de danse et de théâtre, un séminaire de yoga, la vente de tableaux et celle d'une collection de pin's **EDF**. Tous les bénéfices tirés de ces démarches ont été reversés à Toit du Monde.

Nous tenons également à remercier ici les organisations et entreprises suivantes : **Action Nord-Sud, Médecins Sans Frontières, Tulipe**, ainsi que les laboratoires pharmaceutiques : **Beaufour, Boiron, Laboratoires de Thérapeutiques Modernes, Oberlin, Roche, Roussel, Smithkline Beecham, Synthelabo, UPSA...**

Nous ne pouvons les citer tous ici. Malheureusement... car leur soutien financier et leurs dons en médicaments, nous permettent de mieux répondre aux besoins des populations concernées.

Nous leur en sommes donc infiniment reconnaissants.

Madame Jetsun Pema, soeur du Dalaï-Lama et ministre de la Santé et de l'Education du gouvernement tibétain en exil à Dharamsala (Inde), nous a écrit pour nous encourager dans notre action. Elle a accepté de parrainer notre association.



Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :
Assistance Médicale "Toit du Monde"
21, rue de Marignan - 75008 Paris

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je désire faire un don en faveur de l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale "Toit du Monde"

☐ 100 F ☐ 300 F ☐ 500 F ☐ 1 000 F ☐ Autre : _____ F

En retour, vous recevrez un reçu utilisable lors de votre déclaration d'impôt

Vos dons sont déductibles de l'impôt :

- à hauteur de 40 % dans la limite de 1,25 % du revenu imposable pour un particulier
- dans la limite de 2 % du chiffre d'affaires pour une entreprise.

Association régie par la Loi de 1901